Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 11 (1981)

Heft: 1

Rubrik: Musiciens sur la sellette : Haendel ou les frères ennemis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

aurez l'impression de vous adonner à un jeu d'enfant.
Pour les tapis, vous aurez le choix entre diverses techniques; certaines sont d'exécution plus longue que d'autres, mais toutes sont de réalisation facile.
Les chapitres consacrés au tissage vous permettront de confectionner des tissus pied-de-poule, écossais, à carreaux ou à chevrons.
N'oublions pas, enfin, les pages relatives aux franges, aux cordelières et aux sympathiques pompons, toujours merveilleusement illustrées.
Mentionnons pour terminer que cette précieuse «Encyclopédie DMC», fruit de quinze années de travail d'une très nombreuse équipe, est encore historique, puisqu'elle relate l'origine et l'évolution de chaque technique.

J. B.

Paraplégie, N° 3.

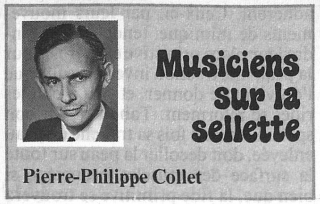
Le Conseil de fondation de la Fondation suisse pour paraplégiques a repris, en août dernier, le mandat d'un troisième Centre de paraplégiques dans la commune zougoise de Risch. Après que la Fondation Göhner eut mis à disposition le terrain nécessaire, c'est à la Commune de Risch de donner le feu vert.
Ce numéro 3 offre, entre autres, un reportage en couleurs sur le destin d'un jeune alpiniste qui a eu un accident lors d'un exercice de varappe et qui est, depuis ce moment, voué au fauteuil roulant à la suite d'une tétraplégie. Le journal donne un compte rendu coloré des 6e Jeux Olympiques pour handicapés à Arnhem (Hollande). Enfin le Dr Guido A. Zäch rend hommage à l'œuvre de Fritz Bühler, Dr h.c., fondateur de la Garde aérienne suisse de sauvetage, décédé en août dernier.
On peut s'abonner à «Paraplégie», au prix de Fr. 8.— par an. (Fondation suisse pour paraplégiques Im Burgfelderhof 37, 4055 Bâle.)

fc

Maurice Métral: **L'Aube rouge,** Editions La Matze, Sion.

C'est dans le cadre d'un magnifique paysage de montagnes cernant la campagne valaisanne que se déroule ce récit dramatique d'un grand amour dont l'auteur conte les péripéties. Le romancier a respecté scrupuleusement les confidences des personnages, personnages sympathiques au demeurant, sans doute parce qu'ils sont liés par des intérêts communs et motivés surtout par un grand besoin de vivre et d'aimer.

R. G.



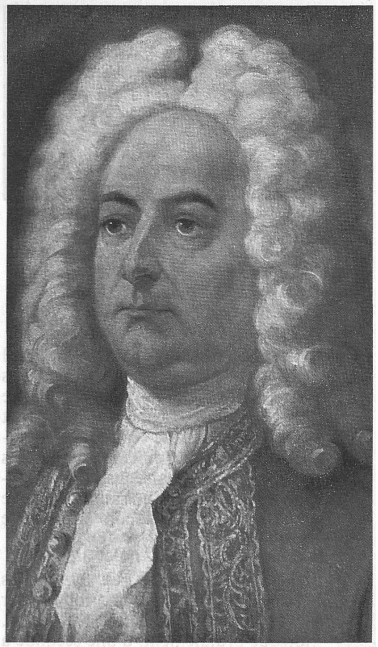
Musiciens sur la sellette

Pierre-Philippe Collet

Haendel ou le frères ennemis

Georg Friedrich Haendek (1685/1759) avait un double qui s'appelait Georg Friedrich Haendel (1685/1759). La myopie de ses contemporains a fait qu'ils n'ont vu qu'un personnage dans ces deux artistes si différents, l'un attaché à faire œuvre de génie, l'autre de grisaille.
Pourtant, à regarder attentivement au fond de cette époque grondante, on voit ces deux silhouettes se confondre sous la même vaste perruque poudrée, dans le même costume éclatant; on ne voit effectivement qu'un personnage cerné par la même somptuosité, le même orgueil et les mêmes colères célèbres. Et curieusement cette silhouette énorme, qui correspondrait aux chefs-d'œuvre méconnus des opéras et des oratorios, nous est donnée pour oblitérer des pages de clavecin souvent mortellement ennuyeuses, des airs de flûte ou d'orgue sans relief.
On croit volontiers qu'en notre siècle de saturation, on a inventé la «musique de fond»: on retrouve les mêmes chansons dans les magasins, les brasseries et jusqu'à la maison à cause des goûts douteux d'un voisin. On maudit la radio, les chaînes Hi-Fi. Et l'on songe, par exemple, au 17e siècle. Or, c'est ce siècle qui a inventé le bruit: on ne pouvait offrir de repas princier ou royal sans disposer d'un petit orchestre de violoneux. Les palabres des salons se déroulaient sur fond de clavecin (Mozart, cent ans plus tard, en saura quelque chose...). Les musiciens de cour étaient payés pour fabriquer des musiques que l'on n'écouterait point.
Haendel devait gagner sa vie comme un autre et s'attela à ces volumes de musique de fond que l'on détaille maintenant dans les conservatoires, au dam des élèves peu intéressés. Et ces élèves colleront pour toujours dans le dos de l'illustre faiseur (comme on le fait le jour du premier avril) une cruelle étiquette, celle de l'ennui.
Il leur faudra une occasion rarissime pour découvrir l'autre Haendel, le Haendel étouffé par le courtisan forcé, le Haendel sortant comme un héros du halo de son époque, celui devant lequel Beethoven ployait le genou. Et celui-là, c'est dans les vastes salles de concerts qu'il vous attend, ou à l'opéra. Et son œuvre est créée dans la certitude du génie, avec des processions de voix qui vous mènent au septième ciel. Le drame éclate dans l'intervention de solistes puissamment calés dans nos propres tragédies et aussi à l'aise dans l'histoire biblique, où il arrivait que Jéhovah s'adressât à des prophètes barbus et chevelus, auréolés de pouvoirs incontrôlables et suivis de tout un peuple apeuré et charmé. Il faudra attendre Moussorgsky pour revoir à la scène de telles multitudes, jetées au premier plan comme un acteur unique et gigantesque.
C'est le Haendel de ces heures fortes que je salue ici, quitte à goûter moins celui des gavottes, gigues, bourrées, allemandes, toutes taillées dans le même drap. Hé! Ne simplifions pas trop, et donnons un coup de chapeau aux concerti pour orgue et orchestre, ainsi qu'aux musiques de fêtes: c'est précisément dans la mesure où elle est une fête que vit cette musique.
Lequel de ces deux Haendel prisèrent les Anglais? Il semble que ce fut l'auteur de Judas Macchabée, il semble que ce fut celui que nous venons de saluer. Et les Anglais, avec leur goût de la possession, ont presque fait de Haendel un des leurs. A force d'amour, ils ont fini par l'enterrer à Westminster.

P.-Ph. C.



(Collection F. A. Ackermann Kunstverlag, Munich.)

Les conseils du médecin

Docteur Maurice Mamie

Migraines

Rares sont ceux qui peuvent se vanter de n'avoir jamais eu mal à la tête: la céphalée est un symptôme d'une très grande banalité. Les maux de tête, n'étant qu'un symptôme, sont la conséquence d'une pathologie variée qu'il peut être dangereux de prendre à la légère. Le 10% des céphalées requièrent une investigation approfondie pour en déterminer la cause et programmer un traitement adéquat.
9 personnes sur 10 se plaignant de maux de tête souffrent de migraines, c'est-à-dire de céphalées vaso-motrices. Elles sont provoquées par une première phase, prodromale, de constriction vasculaire, suivie dans un deuxième temps d'une intense vasodilatation des artères intra et extra crâniennes, qui, elle, correspond à la partie douloureuse de la migraine. A ce mécanisme vaso-moteur participent des substances chimiques actives qui, entre autres, ont pour effet d'abaisser le seuil de la douleur.
La symptomatologie est caractérisée par l'apparition de douleurs sourdes ou pulsantes, diffuses ou unilatérales, parfois temporales, survenant le matin ou en cours de journée, s'intensifiant parfois jusqu'à devenir intolérables. Ce syndrome douloureux est souvent complété par des phénomènes associés tels que l'intolérance aux bruits et à la lumière, ce qui oblige souvent le migraineux à s'enfermer dans une chambre obscure et à s'allonger. Les nausées et les vomissements font partie intégrante de la crise migraineuse. Ils sont dus à l'orage neuro-végétatif qui caractérise celle-ci et qui se traduit au niveau hépato-biliaire par la production d'une bile très abondante et très foncée. Il serait erroné d'attribuer au foie la responsabilité de la migraine, comme cela est malheureusement trop souvent le cas. De toute façon un traitement à visée hépatique, que ce soit sous la forme de médicaments ou de tisanes, est voué à l'échec.
La migraine débute souvent dans l'enfance ou au moment de l'adolescence et persiste à l'âge adulte. Les crises surviennent à intervalles en général irréguliers, le patient ne présentant aucun symptôme dans les périodes de rémission. Elles finissent pas s'espacer au cours des années pour disparaître complètement à partir de 50 à 60 ans. Chez la femme, la ménopause marque la fin du calvaire que peuvent représenter les migraines. Signalons en outre que l'examen somatique des migraineux ne permet pas de déceler un état pathologique quelconque. Il s'agit d'une affection parfaitement bénigne.
L'étiologie reste obscure. Des facteurs héréditaires pourraient jouer un certain rôle: c'est ainsi que l'on connaît de nombreuses familles de migraineux. Les crises peuvent être déclenchées par toute une série de facteurs, tels que le fœhn, le manque de sommeil, le surmenage, les difficultés familiales ou professionnelles. Certains facteurs toxiques sont connus, le plus répandu étant l'acool dont l'abus aboutit à de violents maux de tête bien définis par l'expression de «gueule de bois». Les parties de cave, si appréciées dans notre pays, se paient souvent par un violent «mal de caillou» qui caractérise un «lendemain d'hier»! Certaines substances contenues dans certains aliments peuvent aussi être responsables du déclenchement d'une migraine; on en a découvert dans les fromages, les chocolats, les vins rouges.
Des médicaments peuvent être également à l'origine de maux de tête. C'est le cas des nitrites, substances vasodilatatrices que l'on utilise dans le traitement de l'angine de poitrine. Phénomène plus rare, certaines saucisses, renfermant également des nitrites, peuvent déclencher des céphalées que les Anglo-Saxons désignent sous le terme de «Hot-dog headache».
Parmi les facteurs déclenchants nous ne devons pas négliger l'importance des influences psychiques et des émotions, ce qui a été abondamment illustré dans la littérature de l'époque romantique et du début de notre siècle: une migraine est un artifice très pratique pour se sortir d'une situation embarrassante ou compromettante.
Certaines migraines sont dites migraines accompagnées. A la phase prodromale, de vaso-constriction artérielle, précédant la douleur, ces sujets présentent de nombreux déficits neurologiques. La migraine ophtalmique se caractérise par l'apparition dans le champ visuel d'éclairs et de scintillations brillantes ou de taches obscures. Dans d'autres cas, des fourmillements sont ressentis dans la main ou dans la région péri-buccale, ainsi qu'une faiblesse pouvant aller jusqu'à la parésie d'un bras. Des enregistrements électroencéphalographiques ont mis en évidence des altérations du tracé proches de celles que l'on trouve en cas d'épilepsie. Cependant les rapports pouvant exister entre migraines et épilepsie sont contestés.
Le traitement des migraines comprend principalement les dérivés de l'ergot de seigle, combinés ou non à des antalgiques du type aspirine. Toute une gamme d'autres produits peut être utilisée en cas d'échecs. Enfin, il ne faut pas négliger les facteurs déclenchants, que l'on doit éliminer, et surtout le contexte psycho-social de ces patients souvent instables, en prescrivant des sédatifs et en faisant une psychothérapie d'appoint, base de toute activité médicale bien comprise.

Dr M. M.